

L'acquisition des déterminants nominaux en français L1 :  
quel est l'impact de la configuration informationnelle ? (Section 12)

Dominique Bassano, Ewa Lenart, Isabelle Maillochon & Pascale Trévisiol

L'entrée des enfants dans le langage commence très généralement par la production de noms, catégorie de base dans la construction du système linguistique. L'acquisition du déterminant nominal représente ainsi, dans de nombreuses langues, un aspect central de l'élaboration de la grammaire par le jeune enfant. Le français est de ce point de vue prototypique. Les langues romanes ont un usage des déterminants plus fréquent et régulier que les langues germaniques (qui autorisent des noms sans déterminant en position d'arguments), et le français est la plus restrictive des langues romanes à cet égard. L'obligation d'emploi du déterminant –antéposé, portant les marques du genre, du nombre, du caractère défini/indéfini de la référence– est particulièrement forte en français, bien qu'elle ne soit pas sans exception. La richesse et la fréquence d'emploi des déterminants font du français un terrain propice à l'examen des processus et facteurs d'acquisition.

Durant la dernière décennie, les recherches examinant cette question à l'aune de la production spontanée précoce et dans d'autres langues que l'anglais se sont multipliées, souvent menées dans une perspective inter-langues. La comparaison entre des langues germaniques et des langues romanes a suscité des recherches fécondes, indiquant que les déterminants apparaissent plus tôt dans les langues romanes que dans les langues germaniques, où l'omission est plus fréquente et dure plus longtemps (Lleó & Demuth 1999; Guasti *et al.* 2008; Bassano *et al.* 2011a ; 2011b). Les facteurs explicatifs les plus étudiés sont les facteurs prosodiques, morphosyntaxiques et lexico-sémantiques. Divers travaux sur le français (Veneziano & Sinclair 2000 ; Bassano, Maillochon & Mottet 2008) attestent de la précocité d'apparition des déterminants -ou des fillers prénominaux qui en sont les précurseurs. Ils soulignent que la préférence originale du français pour le patron prosodique iambique (accentuation de la dernière syllabe du mot ou groupe de mots) peut favoriser l'émergence précoce des déterminants. Certains suggèrent que l'existence d'effets lexico-sémantiques liés au statut animé / inanimé du référent pourrait également faciliter leur acquisition.

Le rôle des facteurs discursifs et pragmatiques dans l'émergence des déterminants chez l'enfant en situation de production spontanée a été, en revanche, peu exploré jusqu'à présent. La présente recherche contribue à combler cette lacune en examinant l'influence de la 'configuration informationnelle' sur la production des déterminants en français. Sous ce terme, nous considérons trois dimensions interdépendantes. La première est la structure informationnelle de l'énoncé, correspondant à l'opposition topique/commentaire, définie comme la distinction entre ce qui est présupposé par la question- implicite ou explicite- à laquelle répond l'énoncé, et l'information apportée, spécifiée par rapport au topique (d'après le modèle de la *quaestio* de Klein & von Stutterheim 1991, in Trévisiol, Lenart & Watorek 2010). Les deux autres dimensions ont trait à l'accessibilité du référent du nom : elles concernent le statut informationnel de celui-ci dans le discours (donné dans l'échange ou nouveau), et par rapport au contexte extra-linguistique (donné ou non par la situation de communication). L'un des enjeux et apports de l'étude est d'appliquer cette grille tridimensionnelle à l'analyse de la production des noms chez très jeunes enfants et dans les échanges conversationnels naturels. Nous avons réalisé cette analyse dans un corpus de données longitudino-transversales spontanées : six enfants, chacun enregistré à l'âge de 20, 30 et 39 mois en situation d'interaction avec leur mère (séances de 30 minutes intégralement transcrites).

Comment les différentes dimensions de la configuration informationnelle influencent-elles la production des noms ? Et quel est leur impact relatif sur l'émergence des déterminants ? L'hypothèse examinée est que l'apparition des déterminants devrait être favorisée pour les référents en fonction de commentaire (plus grande valeur informationnelle), nouveaux dans le discours et/ou non donnés par le contexte (les moins accessibles). Les résultats montrent une forte prédominance de l'un des pôles de chaque dimension sur la production des noms, nettement plus fréquents en fonction de commentaire que de topique, pour les référents donnés dans le discours que pour les référents nouveaux, et pour les référents donnés par la situation de communication. Ces effets sont d'autant plus marqués que les enfants sont plus jeunes. L'analyse de l'émergence des déterminants, examinée à l'âge de 20 mois, fait apparaître des tendances conformes aux hypothèses pour les dimensions topique / commentaire et statut de l'information dans le discours : les jeunes enfants produisent un filler ou un déterminant proportionnellement plus fréquemment avec les noms en position de commentaire que de topique, et avec les référents nouveaux qu'avec les référents déjà donnés dans l'échange. En revanche, le statut de l'information par rapport au contexte ne paraît pas être une dimension pertinente, les jeunes enfants, très dépendants de la situation, ne mentionnant que très peu de référents hors contexte.

Ces résultats apportent des éléments de discussion sur le rôle des facteurs pragmatiques dans l'émergence de la grammaticalité dans le langage de l'enfant. Les questions soulevées pour le futur concernent l'impact de la configuration informationnelle sur l'acquisition du contraste défini/ indéfini en français, les relations entre la configuration informationnelle et les autres facteurs d'influence (lexico-sémantiques, syntaxiques), et l'incidence de la variation inter-langues sur ces phénomènes, notamment au sein des langues romanes.

Bassano, D., Korecky-Kröll, K., Maillochon, I. & Dressler, W.U. (2011a). L'acquisition des déterminants nominaux en français et en allemand : une perspective interlangue sur la grammaticalisation des noms. *Language, Interaction and Acquisition* 2:1 (2011), 37-60.

Bassano, D., Maillochon, I., Korecky-Kröll, K., van Dijk, M., Laaha, S., Dressler, W.U. & van Geert, P. (2011b). A comparative and dynamic approach to the development of determiner use in three children acquiring different languages. *First Language*, 31(3) 253-279.

Bassano, D., Maillochon, I. & Mottet, S. (2008). Noun grammaticalization and determiner use in French children's speech: A gradual development with prosodic and lexical influences. *Journal of Child Language*, 35, 403-438.

Guasti, M.T., De Lange J., Gavarro, A. & Caprin, C. (2008). Article omission across child languages. *Language Acquisition*, 15, 89-119.

Lleó, C. & Demuth, C. (1999). Prosodic constraints on the emergence of grammatical morphemes: cross-linguistic evidence from Germanic and Romance languages. In A. Greenhill, H. Littlefield & C. Tano (Eds.), *Proceedings of the 23<sup>rd</sup> Annual Boston University Conference on Child Language Development*, 407-418. Somerville, MA: Cascadilla Press.

Trévisiol, P., Lenart, E. & Watorek, M. (2010). Topique du discours / topique de l'énoncé : réflexions à partir de données en acquisition des langues. In M. Chini (ed.), *Topic, information structure and acquisition*, 177-194. Franco Angeli.

Veneziano, E., & Sinclair, H. (2000). The changing status of 'filler syllables' on the way to grammatical morphemes. *Journal of Child Language*, 27, 461-500.